

SOUBRETTE

LES METIERS DE BLEUETTE

Bleuette, qui est une poupée très moderne, sait fort bien que toute petite fille bien élevée et pratique doit s'instruire de tas de choses. Elle a décidé de suppléer Janette, la femme de chambre, et s'applique à devenir une soubrette modèle. Mais elle pense qu'elle s'initiera bien davantage aux travaux du ménage, parée d'un costume coquet et indiquant ses nouvelles fonctions.

Ne la contrariez pas pour si peu de chose ! Faites-lui ce charmant tablier, si pimpant, et ce non moins charmant bonnet tuyauté, qui transformeront Bleuette en soubrette très fantaisiste mais si convaincue de l'importance de sa mission.

Le petit tablier est taillé sur le tissu plié en double : du linon blanc, y compris les pattes de ceinture. Les pattes d'épaules sont continuées par des bretelles droit fil, dont vous avez le patron au bas de la page, elles s'ajustent au devant par une couture d'épaule au point A et sont munies de boutonnières correspondant aux boutons de la ceinture, un peu en arrière ; elles se croisent dans le dos. Tout autour du tablier et des bretelles, petit ourlet finement fait. Le tour du bas, arrondi, est bordé d'un plissé à plis creux en linon blanc double, ou en organdi double également.

Le bonnet est composé du même plissé double, en organdi, traversé d'un ruban de velours noir, que vous épinglez de chaque côté, sur la tête de Bleuette.

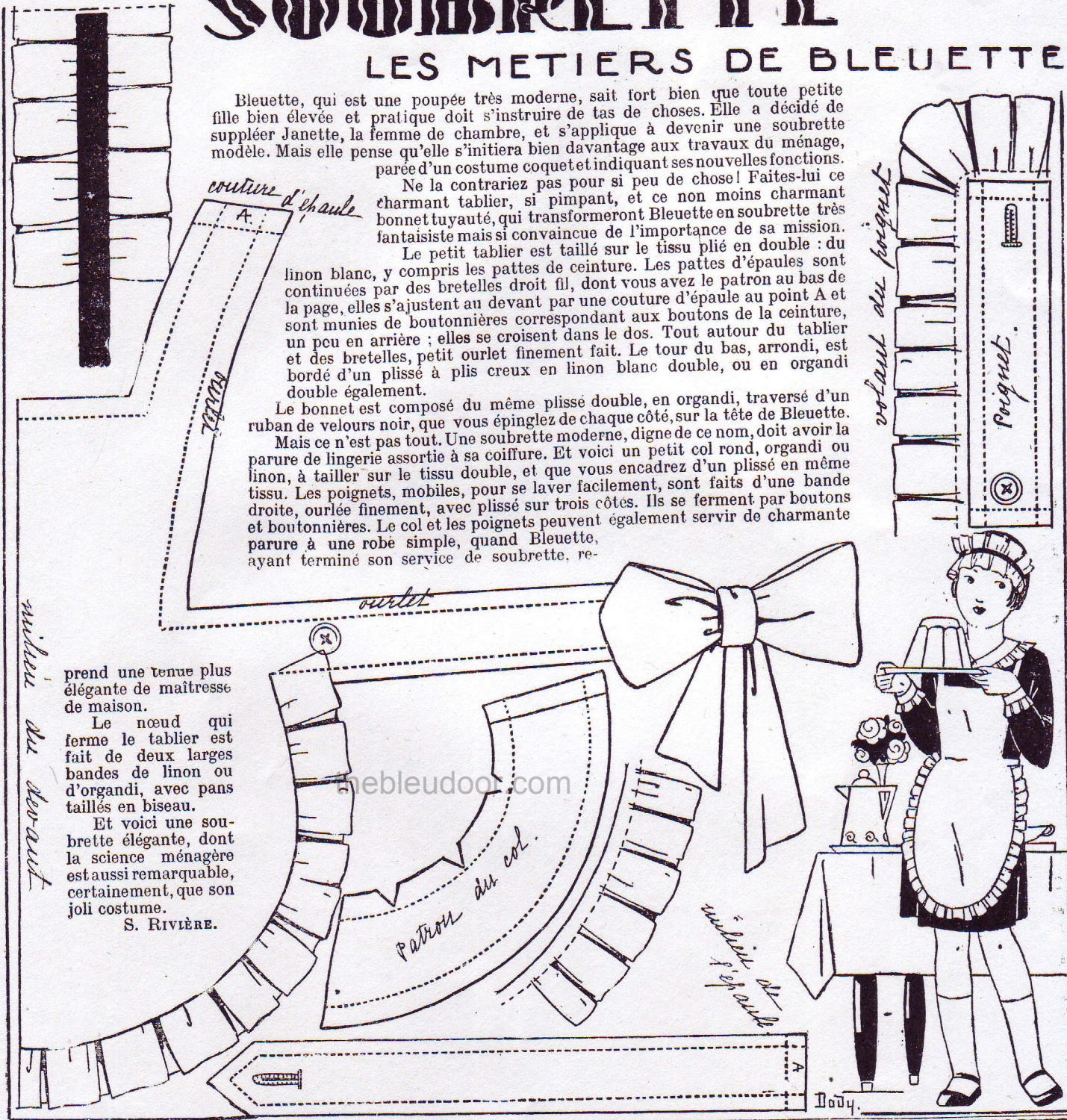
Mais ce n'est pas tout. Une soubrette moderne, digne de ce nom, doit avoir la parure de lingerie assortie à sa coiffure. Et voici un petit col rond, organdi ou linon, à tailler sur le tissu double, et que vous encadrez d'un plissé en même tissu. Les poignets, mobiles, pour se laver facilement, sont faits d'une bande droite, ourlée finement, avec plissé sur trois côtés. Ils se ferment par boutons et boutonnières. Le col et les poignets peuvent également servir de charmante parure à une robe simple, quand Bleuette, ayant terminé son service de soubrette, re-

prend une tenue plus élégante de maîtresse de maison.

Le nœud qui ferme le tablier est fait de deux larges bandes de linon ou d'organdi, avec pans taillés en biseau.

Et voici une soubrette élégante, dont la science ménagère est aussi remarquable, certainement, que son joli costume.

S. RIVIÈRE.



LETTE D'UNE TANTE

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Il était une fois une bergère qui gardait ses moutons. C'était une gentille pastourelle, très obéissante, très sage et très pieuse.

Elle était si pieuse et si sage que le Bon Dieu la choisit entre toutes les bergères de France pour lui confier une grande, une magnifique mission, celle de délivrer le pays envahi.

Vous connaissez toutes, mes chères petites nièces, la belle histoire de Jeanne d'Arc, qui « bouta les Anglais hors de France » et qui mourut héroïquement sur le bûcher.

N'est-ce pas une histoire qui vaut tous les contes de fées, celle de la bergère de Domrémy qui devient une grande sainte ?

Le sais que mes nièces ont une très pieuse admiration pour cette

à Jeanne d'Arc qui s'en vint trouver le roi et s'en alla combattre en tête de l'armée, à Jeanne d'Arc triomphante et glorieuse sur son cheval de bataille.

Moi, je pense, mes chères nièces, à cette petite fille qui vivait dans la modeste maison, de ses parents, s'occupant du ménage avec sa maman et soignant ses frères et sœurs, je pense à la petite gardienne du troupeau qui pria, à genoux, dans les champs.

Et le Bon Dieu choisit justement cette petite fille-là parce qu'elle était si modeste, si douce qu'elle ne risquait pas de s'enorgueillir, comme aurait pu le faire toute autre, de cette gloire, de ce triomphe, de cette merveilleuse aventure qui la faisait l'égale des premiers chevaliers.

Elle n'oublia pas un instant que tout cela, elle le devait à Dieu, et ne pensa pas une seconde à s'en attribuer le mérite.

Elle était la messagère de Dieu et lui obéissait scrupuleusement.

Et c'est aussi pour cette modestie et cette obéissance que nous devons l'admirer, et la prier.